



Revue internationale d'éducation de Sèvres

Colloque : L'éducation en Asie en 2014 : Quels enjeux mondiaux ?

Mondialisation et éducation au Sri Lanka

Angela Little

Traducteur : Helen Tomlinson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3838>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 19 mai 2014

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Angela Little, « Mondialisation et éducation au Sri Lanka », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], Colloque : L'éducation en Asie en 2014 : Quels enjeux mondiaux ?, mis en ligne le 05 juin 2014, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3838>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Mondialisation et éducation au Sri Lanka

Angela Little

Traduction : Helen Tomlinson

Contexte

- 1 Depuis la fin du XX^e siècle, il est devenu courant de parler de la mondialisation : ses causes, ses manifestations, ses conséquences, ses promesses et les mécontentements qu'elle suscite. La mondialisation engendre l'une des transformations sociales majeures de notre époque.
- 2 La mondialisation peut être décrite comme « un mouvement accéléré de biens, services, capitaux, peuples et idées à travers les frontières nationales ». Cette expansion des marchés, des capitaux, des peuples et des idées au-delà des frontières nationales fut également une caractéristique impériale et colonialiste, mais c'est la phase la plus récente de la mondialisation, à partir de la fin des années 1960 et des années 1970, qui fait l'objet de cet article.
- 3 Il importe, lorsque nous réfléchissons à la mondialisation, de distinguer ses manifestations de ses causes sous-jacentes. L'expansion des marchés, des capitaux, des peuples et des idées au-delà des frontières peut être considérée comme une manifestation de la mondialisation. Ses causes sous-jacentes, selon moi, sont les politiques économiques, étayées par la révolution numérique qui a eu pour effet l'accélération exponentielle de la communication.
- 4 La mondialisation des années 1970 a été déclenchée par le déclin de la croissance économique, les chocs pétroliers, la hausse de l'inflation et les pressions exercées sur les dépenses publiques dans de nombreux pays industrialisés. Partout dans le monde, des politiques monétaristes néolibérales visant à augmenter la croissance ont été introduites. Surnommées « thatchérisme » et « reaganisme », ces politiques prônaient, entre autres, la dérégulation des secteurs financiers, la privatisation des entreprises d'État et la réduction des dépenses publiques. Les institutions financières internationales qui, tout au long des

années 1960 et au début des années 1970, avaient conseillé aux pays plus pauvres de substituer aux coûteux produits importés une production locale de nourriture et de biens (une stratégie connue sous le nom de « substitution à l'importation »), recommandaient désormais d'abandonner cette politique au profit de la libéralisation de l'économie et du commerce. C'était le début d'une nouvelle phase du capitalisme mondial et d'une restructuration de l'économie mondiale.

- 5 Le rapport entre la mondialisation et l'éducation est un rapport de réciprocité. L'évolution de l'éducation résulte de la mondialisation et l'éducation peut influencer la façon dont les pays abordent la mondialisation.
- 6 Cet article porte sur la mondialisation et l'éducation au Sri Lanka, par comparaison avec d'autres pays d'Asie. L'article aborde quatre questions :
 - Quel a été l'impact de la mondialisation sur l'éducation au Sri Lanka ?
 - Quelles sont les conditions de l'éducation susceptibles d'aider les pays à « se mondialiser » ?
Nous examinons les expériences des quatre dragons asiatiques qui, dans les années 1960 et 1970, ont rejeté les recommandations des institutions financières internationales et se sont rapidement intégrés dans l'économie mondiale.
 - Revenant au cas du Sri Lanka, pourquoi ce pays, qui affichait en 1950 un niveau de développement économique et social supérieur à celui de la plupart des autres pays asiatiques, a-t-il pris un tel retard par la suite ?
 - Enfin, nous interrogeons les diverses conceptions dominantes et changeantes de la mondialisation, en nous demandant si le concept de développement durable doit être inclus de manière plus consciente dans nos analyses et nos jugements en matière de transformation sociales souhaitables et d'éducation.

Question 1 : quel a été l'impact de la mondialisation sur l'éducation sri-lankaise ?

- 7 Ayant acquis son indépendance politique en 1948, le Sri Lanka a poursuivi une politique de substitution à l'importation du milieu des années 1950 jusqu'au milieu des années 1970. Le pays s'est efforcé d'atteindre l'autosuffisance économique et a mis en place une production agricole et manufacturière nationalisée. Sur le plan éducatif, divers types d'école ont été réunis au sein d'un seul système public, le système d'examen national a été renforcé et on s'est efforcé de se détacher des programmes scolaires et des instructions officielles de l'ancienne puissance coloniale, la Grande-Bretagne. Des écoles auparavant privées ou confessionnelles ont été nationalisées. Le mécontentement de la jeunesse, une croissance économique faible et un taux de chômage élevé parmi les jeunes diplômés ont provoqué l'agitation des jeunes et la chute du régime de gauche des années 1970. L'arrivée d'un gouvernement de droite en 1977 a entraîné l'introduction de politiques d'ouverture économique dans le cadre d'une libéralisation tournée vers l'exportation : assouplissement du contrôle des changes, suppression des restrictions à l'importation, promotion des investissements étrangers dans les industries orientées vers l'exportation.

Toutes ces politiques visaient à favoriser la participation du Sri Lanka à une économie en voie de mondialisation rapide.

- 8 De façon générale, l'histoire de la mondialisation et de l'éducation au Sri Lanka est une histoire de croissance et de disparité, de nouvelles opportunités et de divisions persistantes et croissantes.

- Depuis sa libéralisation, l'économie a connu une croissance sans précédent.
- Les revenus moyens des ménages ont augmenté, *mais* la distribution des revenus se dégrade.
- Le taux de chômage a diminué *mais* il reste deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes.
- Le nombre de jeunes actifs est plus important que le nombre de jeunes au chômage. Les jeunes sont plus susceptibles d'être employés dans le secteur privé et dans les secteurs manufacturiers ou tertiaires que dans l'agriculture, *mais* les emplois occasionnels sont plus courants que les emplois permanents.
- L'accès aux diplômes, qu'ils soient étrangers ou nationaux, s'est accru dans tous les groupes sociaux mais les groupes les plus aisés ont un meilleur accès aux examens étrangers, qui sont considérés comme plus rentables sur le marché du travail.
- Les attentes des jeunes en matière d'éducation et d'emploi sont bien plus élevées qu'avant *mais* pour beaucoup de jeunes, ces attentes restent insatisfaites.
- Le rapport entre attentes éducatives ou professionnelles et classe sociale reste fort. *Mais* si ces attentes sont aujourd'hui plus prononcées en ce qui concerne les carrières professionnelles, ce n'est pas le cas en ce qui concerne l'éducation. Autrement dit, si l'on compare les attentes de la jeunesse pendant les périodes précédant et suivant la libéralisation de l'économie, on constate que l'écart entre les classes moyennes et populaires s'est creusé.
- Le taux de scolarisation a augmenté à tous les niveaux pour tous les groupes sociaux, *mais* l'accès aux sciences, à l'informatique et à l'anglais ainsi qu'aux opportunités post-secondaires du secteur privé qui ouvrent la voie à l'emploi dans l'économie libéralisée, se concentre dans les milieux urbains.
- Enfin, la performance éducative semble s'améliorer pour beaucoup de matières scolaires traditionnelles, *mais* des disparités importantes subsistent en fonction du type d'école, de la langue d'enseignement, de l'emplacement de l'établissement ainsi qu'entre les garçons et les filles, ces dernières devant les garçons dans la plupart des matières.

Question 2 : quelles conditions éducatives peuvent aider les pays à « se mondialiser » ?

- 9 Nous nous référons ici à l'expérience des « dragons asiatiques », que certains ont qualifiée de « miracle ». Dans les années 1960 et 1970 déjà, Hong Kong, la Corée, Taïwan et Singapour avaient adopté une stratégie économique axée sur l'exportation des produits manufacturés, et ce bien avant que les institutions financières internationales ne prônent cette démarche présentée comme une panacée universelle. Non seulement ces économies ont connu une croissance rapide, mais elles ont aussi su préserver un haut degré d'équité. Quelles étaient les caractéristiques communes de cette transformation économique et

sociale, et y avait-il des caractéristiques communes au sein des systèmes éducatifs respectifs qui ont accompagné cette transformation ?

10 **Caractéristiques communes à la transformation économique et sociale :**

- une orientation vers l'exportation, avec un accent mis sur les produits manufacturés ;
- une adaptation à une activité à valeur ajoutée croissante ;
- disponibilités en devises étrangères ;
- de hauts niveaux d'investissements et d'épargne ;
- une absence de classe de propriétaires ruraux ;
- une augmentation de la productivité rurale ;
- une amélioration de l'égalité de revenus ;
- une adaptation au paradigme de l'information.
- Caractéristiques communes aux systèmes éducatifs :
 - la disponibilité d'une main-d'œuvre éduquée, peu chère, productive et disciplinée ;
 - de hauts niveaux d'éducation de base et un taux d'alphabétisation élevé avant la période de croissance économique ;
 - un accès à l'éducation équitable pour les filles et les garçons ;
 - des dépenses publiques d'éducation équitables ;
 - un système éducatif ouvert, compétitif et en grande partie méritocratique ;
 - la création d'un fort sentiment de solidarité et d'identité nationales.

Question 3. Pourquoi le développement économique et social du Sri Lanka a-t-il pris du retard par rapport à celui des dragons asiatiques ?

- 11 Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, l'économie sri lankaise, quoique coloniale, fut par excellence une économie d'exportation, bien intégrée sur les marchés mondiaux. Basée sur l'exportation des cultures de plantation, principalement le thé et le caoutchouc, l'économie était suffisamment forte pour conférer au pays « un niveau de vie bien meilleur que celui du reste de l'Asie du Sud et de la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est, à l'exception éventuelle du Singapour et de certaines régions des États malais fédérés » (de Silva, 1981 : 376-377). Les Sri Lankais se rappellent souvent que lorsque Lee Kwan Yew se rendit au Sri Lanka peu après l'indépendance du pays en 1948, il affirma que le Sri Lanka offrait à Singapour un modèle de développement à suivre. Loin de se laisser distancer par les dragons asiatiques, le Sri Lanka les devançait en 1950, tant sur le plan économique que social, y compris dans le domaine de l'éducation. Si le pays a continué d'afficher une bonne performance en matière d'élargissement de l'accès à l'éducation, un certain nombre de facteurs ont empêché le Sri Lanka de consolider sa position générale en termes de développement, parmi lesquels :

- une politique de substitution à l'importation couplée à une faible croissance et à un taux de chômage élevé parmi les personnes instruites ;
- un faible apport en devises et de faibles niveaux d'épargne intérieure et d'investissement ;
- un secteur public inefficace ;
- une politisation généralisée dans la mise en œuvre des politiques publiques ;
- un manque de développement de l'enseignement supérieur, technique et professionnel ;
- une ségrégation éducative qui a renforcé les identités ethniques et affaibli les identités nationales.

Question 4. Comment intégrer le concept de développement durable à l'analyse de la mondialisation ?

- 12 La plupart des publications universitaires ou politiques consacrées à la mondialisation identifient la croissance économique comme son objectif principal. Au fil du temps, une attention croissante a été accordée à l'impact de la mondialisation sur les transformations sociales et sur l'équité sociale en particulier. L'attention s'est déplacée de la croissance vers la croissance *avec* équité. Dans mon propre travail avec des collègues sur le développement de la notion d'une mondialisation réussie, j'ai introduit dans le débat une troisième dimension : la paix. Cet ajout découle de mon analyse du processus de la mondialisation au Sri Lanka, où, à partir de la fin des années 1970, la croissance et un certain niveau d'équité s'accompagnaient d'une guerre civile qui a détruit des milliers de vies. Comment pouvait-on dire que la mondialisation du pays avait été « un succès », alors le pays était en guerre contre lui-même ? L'attention s'est déplacée de la croissance avec équité vers la croissance avec équité et paix.
- 13 La notion de développement durable ajoute toutefois une nouvelle dimension à notre réflexion. On ne devrait pas considérer les stratégies de mondialisation comme réussies si elles ne sont pas viables à long terme. On ne devrait pas les considérer comme réussies si elles épuisent les ressources naturelles et environnementales au point de compromettre les besoins de générations futures. Les stratégies de croissance orientées vers l'exportation ont tendance à miner la capacité d'un pays à produire et à distribuer, pour sa consommation intérieure, les ressources de bases alimentaires et en eau, qui est la ressource la plus fondamentale qui soit pour la population au présent et à l'avenir. En matière de développement, doit-on souhaiter passer d'une croissance avec équité et paix vers une croissance durable, avec une équité et une paix durables ?
- 14 Si c'est le cas, quel pourrait être l'impact de la mondialisation sur l'éducation, et de l'éducation sur la mondialisation ?

BIBLIOGRAPHIE

De Silva K. M. (1981) *A History of Sri Lanka*, London, Berkeley and Los Angeles: C. Hurst and Company and University of California Press, cité dans Little, A. W. and Hettige S. T. (2013) *Globalisation, Employment and Education in Sri Lanka: opportunity and division*, Routledge.

INDEX

Palabras claves : crecimiento económico, cambio social, globalización

Index géographique : Sri Lanka

Keywords : economic growth, social change, globalization

Mots-clés : mondialisation, changement social, croissance économique

AUTEURS

ANGELA LITTLE

Angela W LITTLE est professeur émérite de l'Institut d'éducation de l'Université de Londres, où elle était titulaire de la chaire Éducation et développement international entre 1987 et 2010. Elle a écrit et/ou coordonné dix livres, sept numéros spéciaux de revues et de nombreux chapitres d'ouvrages, articles de revues et rapports sur des thèmes tels que : éducation pour tous, mondialisation et éducation, pédagogie, enseignement dans des classes multi-niveaux, évaluation et qualifications, économie politique des réformes éducatives. Elle a également dirigé douze projets de recherche comparative dans des pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique latine, supervisé trente-quatre doctorants et écrit et réalisé deux films. Courriel : angela.little@ioe.ac.uk ; site : www.angelawlittle.net